

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Chadli Ben Djedid d'El-Tarf

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue françaises

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

جامعة الشاذلي بن جديد الطارف

كلية الآداب و اللغات

قسم الأدب و اللغة الفرنسية



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères »

THÈME

Les difficultés de traduction des expressions idiomatiques

Présenté Par M^{lle} : Berrdjem Sabrina

Soutenu le: 07/07/2019

Devant le jury composé de :

Président : Mr Dziri. A

Examinatrice : Mme Dib. F

Rapporteur : Dr Djedid. I

Année universitaire 2018-2019



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes deux chers pères : Rabah et Azzadine

Mes deux chères mères : Zouleikha et Hakima

Mes chères sœurs : Imen et Lamia

Mes chers frères : Hachem et Riad

Mes deux chères amies : Hizia et Noussa

Toute ma famille

A tous et toutes mes ami(e)s et mes collègues sans exception.



Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de madame Djedid Ibtissem, je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Mes remerciements aux membres de jury qui me font l'honneur d'évaluer ce travail.

Mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

Résumé :

Les expressions idiomatiques constituent une partie intégrante de la communication quotidienne de toutes les langues.

Ce travail présente une analyse contrastive d'une quarantaine d'expressions idiomatiques françaises en cherchant leurs équivalents en arabe dialectal et/ou normatif. Nous avons essayé de mettre en exergue les difficultés linguistiques et extralinguistiques liées à la traduction de ces expressions imagées notamment le degré d'équivalence.

La France et l'Algérie sont deux pays rapprochés sur les deux niveaux culturel et historique, de cela résulte une convergence culturelle, sociolinguistique et linguistique. Mais il n'est jamais convenable de faire une traduction totalement semblable, celle de « mot à mot », mais de traduire le sens de l'expression et trouver l'équivalence adéquate à la langue source avec un autre lexique et une autre image figurée. La réussite de cette tâche ardue nécessite que le traducteur connaisse la langue cible avec ses spécificités pour garder le sens principal de l'expression idiomatique.

Mots clés : expressions idiomatiques, équivalence, traduction, figement linguistique.

ملخص بالعربية

التعبيرات الاصطلاحية هي جزء لا يتجزأ من التواصل اليومي لجميع اللغات. يقدم هذا العمل تحليلاً تقابلياً لأربعين تعبيراً اصطلاحياً فرنسياً من خلال البحث على معادلاتها في اللغة المصدرية أو المعيارية. لقد حاولنا تسليط الضوء على الصعوبات اللغوية واللغوية المتعلقة بترجمة هذه التعبيرات التصويرية ، لا سيما درجة التكافؤ. فرنسا والجزائر هما دولتان مترابطتان على المستويين الثقافي والتاريخي ، مما يؤدي إلى تقارب ثقافي واجتماعي ولغوي. لكن ليس من المناسب أبداً إجراء ترجمة متشابهة تماماً ، ترجمة "كلمة لكلمة" ، ولكن ترجمة معنى التعبير وإيجاد التكافؤ المناسب للغة المصدر مع قاموس آخر وصورة مجازية أخرى. . يتطلب نجاح هذه المهمة الشاقة أن يعرف المترجم اللغة المستهدفة بتفاصيلها للحفاظ على المعنى الرئيسي للتعبير الاصطلاحى. الكلمات المفتاحية: التعبيرات الاصطلاحية ، التكافؤ ، الترجمة، التجميد ، علوم اللغة.

Summary:

Idioms are an integral part of the daily communication of all languages. This work presents a contrastive analysis of forty French idiomatic expressions by looking for their equivalents in dialectal and / or normative Arabic. We have tried to highlight the

linguistic and extralinguistic difficulties related to the translation of these pictorial expressions, notably the degree of equivalence.

France and Algeria are two countries close together on both cultural and historical levels, which results in a cultural, sociolinguistic and linguistic convergence. But it is never appropriate to make a totally similar translation, that of "word for word", but to translate the meaning of the expression and find the appropriate equivalence to the source language with another lexicon and another figurative image. The success of this arduous task requires that the translator know the target language with its specificities to keep the main meaning of the idiomatic expression.

Key words: idiomatic expression-equivalence-translation-freezing-linguistics.

Introduction Générale

Chaque langue contient des parémies, des collocations et des expressions idiomatiques qui forment une richesse culturelle et langagière propre à une communauté. Il s'agit donc des expressions figées qui forment une notion essentielle de la langue. Dubois propose dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage la définition suivante : « *on appelle idiome le parler spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auxquels il se rattache.* » (Dubois, 1994 :239). Les expressions idiomatiques sont une source riche de savoirs culturels et lexicaux. Il s'agit d'un objet d'étude indispensable dans l'acquisition d'une quelconque langue.

Aujourd'hui, l'enseignement du FLE vise à former des apprenants compétents en langue étrangère capables de communiquer, tant à l'oral qu'à l'écrit, d'une façon plus efficace et plus appropriée selon la situation communicative. Or, ceci implique de tenir compte des enjeux d'ordre interculturel. Cuq attribue l'origine du terme interculturel à la situation scolaire actuelle, où la massification rend l'école plus sensible aux problèmes éducatifs des enfants d'origine étrangère.

Notre société a beaucoup changé au cours de ces dernières décennies, les grands mouvements migratoires des personnes et des crises politiques ont donné lieu à une société complexe et hétérogène, les salles et les classes sont de fait, des microsociétés avec différentes caractéristiques. De ce fait, l'école devrait, à notre humble avis, prendre en considération un type de vocabulaire comportant les unités phraséologiques (UP) et les expressions idiomatiques françaises (EIF). Or, quelques difficultés d'apprentissage qui peuvent être rencontrées sont généralement liées à la compréhension et au résultat d'une traduction littérale, dans la mesure où le sens général n'est pas déductible du sens des mots qui la composent¹. Cette expression sera certainement ambiguë aux locuteurs non natifs qui ne l'ont jamais rencontrée auparavant, ou encore parce qu'elle possède des structures syntaxiques particulières qui n'ont pas de correspondances équivalentes dans les autres langues.

¹ Synergies Brésil n° 10 - 2012 pp. 113-122. Les expressions idiomatiques et les difficultés de compréhension et de traduction du FLE.

Introduction Générale

En réalité, la traduction des expressions idiomatiques pose de sérieux problèmes aux apprenants, c'est pour cela qu'il nous semble nécessaire de s'interroger sur les difficultés de la traduction et la compréhension des expressions figées que peuvent rencontrer les apprenants dans leur formation, et aussi de vérifier la possibilité de trouver des équivalences à ces expressions dans d'autres systèmes linguistiques.

Notre travail portera, donc, sur les difficultés de la traduction des expressions idiomatiques. Nous allons effectuer une analyse contrastive ou comparative d'un ensemble d'expressions idiomatiques les plus usuelles en français en vérifiant leur équivalent en arabe.

Nous avons constaté que la société algérienne utilise spontanément un certain nombre d'expressions idiomatiques dans l'arabe dialectal algérien, cependant, les expressions figées ne sont pas suffisamment traitées dans le processus d'enseignement du FLE, et spécialement dans les manuels scolaires. C'est l'une des raisons qui nous ont incitées à mettre en exergue la nécessité d'enseigner les EIF² en tant qu'enrichissement culturel et interculturel et l'importance de les décoder dans une autre langue notamment la langue française à fin de s'approprier cette langue et de s'ouvrir sur une nouvelle culture.

L'intérêt de notre recherche est non seulement de comprendre les causes des difficultés trouvées lors de la traduction des EIF, mais aussi d'étudier les éventuelles équivalences en arabe et de vérifier si cette opération peut générer un éloignement du sens principal lors de la traduction de la langue française vers la langue arabe.

En effet, le français et l'arabe ne sont pas des langues totalement différentes, cela explique peut-être cette convergence culturelle et linguistique au niveau des locutions communes à chaque société. Le français et l'arabe sont des langues très riches en locutions idiomatiques qui reflètent souvent les faits de la civilisation, la culture, la littérature, l'histoire, les traditions et les coutumes ainsi que des particularités nationales de la mentalité des deux peuples. Le rapport entre la langue et la culture s'effectue au moyen de la connotation culturelle des expressions idiomatiques.

² EIF : expression idiomatique française.

La traduction des expressions idiomatiques pose des problèmes linguistiques et extralinguistiques. En analysant ces expressions qu'elles soient en français ou en arabe, il est facile de déceler la solidarité entre la forme et le contenu c'est ce qu'on appelle en linguistique «la fixité idiomatiques» (Mejri : 2010). Cette dissociation des deux faces des signes linguistiques constitue une problématique majeure, notamment quand il s'agit de traduire entre deux langues appartenant à deux systèmes différents.

Les objectifs de notre recherche se résument ainsi :

- 1- Analyser les expressions idiomatiques ;
- 2- Vérifier la possibilité de traduire ces EIF en langue arabe et mesurer le degré d'équivalence entre les deux langues ;
- 3- dégager les points de convergences et les points de divergences entre les deux systèmes linguistiques. Cette analyse sert à souligner chemin faisant s'il y a un rapprochement entre la culture arabe et française.

Nous pouvons donc posé la question suivante :

Les expressions figées d'une langue donnée, analysables et formalisables dans des structures syntaxiques déterminées, sont-elles susceptibles de comparaison et de traduction à celles d'autres langues ?

Pour répondre à cette question nous avons formulé l'hypothèse suivante :

Une expression idiomatique est une construction particulière à une langue, cela signifie que le contenu sémantique, lexical, syntaxique et formel fait partie de ses propres caractéristiques, donc, le fait de traduire cette expression dans une autre langue risque de faire perdre son efficacité, sa fiabilité et son sens principal.

Dans nos soubassements théoriques, nous nous sommes appuyées sur plusieurs travaux tels que l'ouvrage d'Isabel Gonzalez Rey « la phraséologie du français (2002) » publié par les presses universitaires du Mirail, le livre de charlotte Schaphira « les stéréotypes en français(1999) », et des travaux d'autres auteurs comme Gaston Gross et Gross Maurice, l'étude de Caillié (2009) et de Bonin et al. (2013).

Notre étude se scinde en trois chapitres, dans le premier chapitre nous présenterons le domaine des expressions idiomatiques en donnant quelques définitions, nous

Introduction Générale

montrons la place des expressions figées dans l'enseignement apprentissage du FLE ; dans le deuxième chapitre, nous expliquerons le rôle de la traduction dans la diffusion des cultures car comme l'explique Marianne Lederer (1994 : 122) « *chaque langue découpe le monde à sa manière* ». Nous soulignerons aussi le rôle de la phraséologie contrastive dans l'enseignement des langues étrangères. Dans le troisième chapitre, nous allons procéder à une analyse contrastive pour chercher la signification et l'équivalent arabe à un certain nombre d'expressions idiomatiques françaises usuelles. Notre approche est qualitative ce qui nous permet de traiter et de faire une étude sur un échantillon d'expressions idiomatiques françaises à fin de les décoder et de vérifier si nous pouvons trouver leurs équivalents en arabe, en utilisant une grille de comparaison.

Chapitre 1

le monde des expressions idiomatiques dans l'enseignement/apprentissage

Introduction :

Les expressions idiomatiques sont : « *un élément incontournable du discours* »¹ dont la maîtrise reflète la performance du locuteur étranger, commencent à trouver leur place dans le cours de langue étrangère. Néanmoins leur enseignement-apprentissage pose toujours problème que ce soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant. Dans ce premier chapitre, nous allons essayer d'apporter quelques éclairages théoriques sur les expressions idiomatiques et leur apprentissage. D'abord, nous allons définir les expressions idiomatiques, ensuite, nous montrons les critères du phénomène du figement et nous allons mentionner la place des expressions figées dans le cadre européen de référence. A la fin du chapitre, nous citerons des méthodes simples pour enseigner les expressions idiomatiques dans les classes de FLE.

1-Définition des expressions idiomatiques:

Djerry (2015 :26) définit l'expression figée comme étant un groupe hétérogène de mot ou plus qui est un lexème reproductif ou répétitif sous forme d'allitération, de rime ou répétition du même mot, en disant qu' : « *une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque* ». Cette citation indique que les expressions figées ont deux types de lecture ; une lecture « transparente » qui consiste à donner une image mentale à cette expression et une lecture « opaque » qui est un sens connoté donné à l'expression.

Les expressions figées ou ce qu'on appelle les unités phraséologiques² comportent plusieurs appellations différentes, ces variétés terminologiques dépendent des spécialités et des approches disciplinaires de chaque linguiste ou chercheur.

Les expressions idiomatiques sont des locutions courantes qui ont un sens connoté. Elles reflètent la culture et les valeurs d'une langue donnée, elles s'appellent aussi des locutions figées.

¹ Isabel Gonzalez Rey, « La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement », op .cit.,p .1.

² Unités phraséologiques : correspond à l'ensemble des expressions, collocations et phrases codées dans la langue. (Petit Robert, 2010).

« *Les expressions ou locutions idiomatiques sont bien nombreuses dans la plupart des langues. Elles sont des locutions figées dont la structure sémantique contient de la connotation et comportent des données très importantes sur les valeurs et la culture de la société* » (Pareshishvili, 2016).

Elles sont propres à un idiome ou une langue, ici ce qui nous intéresse dans notre travail c'est les deux langues française et arabe notamment les expressions idiomatiques dans les deux langues, comme le dit Cerquiglini : « Expression idiomatique ça veut dire propre à un idiome, propre à une langue, par exemple en Français on dit casser sa pipe pour mourir¹ » (Cerquiglini, cité par Djerray 2015 :29). Cette expression veut dire est présente seulement en langue française par contre en langue arabe ,elle n'a pas d'équivalence ;son sens donc dépend de sa langue maternelle .

1 -1-diotisme :

La construction ou locution propre à une langue particulière. « *On appelle idiotisme toute construction qui apparaît en propre à une langue donnée et qui ne possède aucun correspondant syntaxique dans une autre langue* » (Gross, 1996 :04). Nous avons trouvé aussi une autre définition dans le dictionnaire (Larousse, 1980 :470), en disant que l'idiotisme « Vient du grec ; idiots qui signifie particulier. Expression ou construction particulière à une langue. (Les idiotismes du français sont des gallicismes).Gallicisme : (lat. gallicus, gaulois. Construction ou emploi propre à la langue française exemple : il vient de mourir. » Cela signifie un emploi spécifique d'une langue donnée.

1- 2-diome:

Le dictionnaire de Dubois nous donne la définition qui suit pour ce concept : « *On appelle idiome le parler spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auquel il se rattache* » (Dubois, 1994 :239).

¹ Entretien avec Cerquiglini Bernard, http://www.Tv5monde.com/Tv5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm.12/2009. Page consultée le 14/04/2019.

Le dictionnaire Larousse affirme aussi que l'idiome : «*vient du grec idiome. Langue propre à une communauté linguistique étendue (nation, peuple, région)* » (Larousse, 1980 :470).

Ces deux dictionnaires s'accordent pour donner une même définition au concept, il signifie une langue particulière d'une province ou d'un groupe humain spécifique.

2-Le figement et ses critères:

Tous les linguistes se sont mis d'accord que le figement est un phénomène central du langage. Dubois définit le concept du figement comme suit :

« Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituent le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes : ainsi, pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet, chemin de fer avec route et air. Le mot heur, autrefois autonome, a perdu son indépendance syntaxique et son sens premier (« présage, chance ») à cause de la fréquence des syntagmes bon heur et mal heur qui ont fini par constituer des mots. (1994 :202/203).

Cela veut dire que le phénomène du figement transforme la phrase compositionnelle ou libre en une phrase qui contient des unités inséparables et indissociables cela caractérise la phrase figée .Gross affirme que les phrases ou citations quand on connaît l'auteur peut relever d'un figement discursif, il dit qu'

À la différence des phrases conventionnelles traduisant des vérités générales comme l'adage, proverbe, dicton, (...), elles ne sont nullement figées linguistiquement, puisqu'elles ont une syntaxe régulière (...) et que leur sens est compositionnel, c'est-à-dire transparent. On ne peut parler à leur propos que d'un figement d'utilisation. (1996 :143/144).

La citation ci-dessus, nous l'avons puisé de la conclusion de l'ouvrage « Les expressions figées en français » de Gross, où il a affirmé que les expressions figées à titre d'exemple; les proverbes, dictons et adages sont des phrases qu'on peut

mémoriser et apprendre par cœur pour qu'elles soient faciles, parce qu'elles ont des « moules syntaxiques, un rythme et des procédés rhétoriques spécifiques ». Donc il déduit que ces phrases n'ont pas un figement linguistique puisqu'elles sont mémorisables et leurs significations ne peuvent être présentes que sous forme de groupe de mots indissociables, mais nous pouvons parler d'un « figement d'utilisation ».

Tandis que les expressions idiomatiques, ou idiotisme, ont un figement élevé, cela est bien expliqué par Schapira, en disant que l'

« Expression idiomatique, ou idiotisme, est, (...), une expression présentant un degré de figement très élevé. Cherchant la définition la plus précise du phénomène de l'idiomaticité, les linguistes ont fini par distinguer, selon le degré de rigidité de la formule, deux types de figement idiomatique, le premier concernant surtout la force d'attraction des termes à l'intérieur du syntagme, le deuxième la nature et le fonctionnement sémantique de ces termes. (1999 : 35).

Les expressions idiomatiques ont un degré très élevé de figement en deux types, à savoir la force des mots dans la phrase et leur fonctionnement sémantique.

3-La phraséodidactique:

La phraséologie est une discipline qui apparue dans le domaine de la didactique .Elle préconise l'enseignement de la langue idiomatique au même titre que le reste de données qu'un élève doit apprendre pour la maîtrise d'une langue étrangère. Cette discipline est connue sous le nom de phraséodidactique et elle veut un enseignement précoce ¹de la phraséologie chez les locuteurs non natifs d'une langue et cela justifier par la citation ci-dessous :

« Or l'art d'employer les expressions figées avec aisance et à bon escient en langue étrangère requiert un entraînement progressif et continu qui exige une mise en place précoce dans le processus d'enseignement pour l'acquisition d'une compétence active chez l'apprenant. » (González Rey, 2008b : avant propos).

¹ Enseignement précoce : faire apprendre aux enfants une langue avant l'âge habituel auquel il commence à l'apprendre.

Dans cette perspective, cela veut dire que l'apprentissage des expressions idiomatiques joue un rôle primordial dans le processus d'enseignement apprentissage des langues étrangères et l'accroissement des compétences chez l'apprenant.

Elme (2004 :24) définit la phraséodidactique, ou didactique de la phraséologie, est une discipline qui vise actuellement la production ou l'encodage de la pensée. Elle a été définie par Isabel González Rey comme : « discipline qui concerne l'enseignement/apprentissage des expressions figées dans le cadre de l'acquisition des langues vivantes, que ce soient des langues maternelles ou des langues étrangères. » (González Rey, 2008a : 2).

Cependant, cette discipline n'est seulement importante grâce à la fonction qu'elle joue dans la didactique des langues étrangères (elle prétend enseigner les formules figées et semi-figées de la langue).

4-La place des expressions idiomatiques dans l'enseignement/ apprentissage du FLE:

Les expressions idiomatiques sont jugées par la grande majorité des professeurs et des apprenants de la langue étrangère comme des éléments linguistiques complexes et difficiles à mémoriser, à enseigner et à apprendre. Parallèlement, elles sont généralement peu travaillées en classe de langue étrangère en raison de ces préjugés. En effet, cette difficulté attribuée à l'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques à la fois par les professeurs et par les élèves résulte du manque d'intérêt, de la place insuffisante des expressions idiomatiques dans les méthodes, du peu de ressources dédiées totalement à l'enseignement des expressions idiomatiques et de l'inefficacité des techniques pour l'enseignement de celles-ci. Florence Detry (2008, p. 206), comme nous, insiste sur ce sujet bien précis:

«Or, comme l'ont dénoncé de nombreux didacticiens (Irujo, 1986a; Ruiz Campillo & Roldán Vendrell, 1993; Penadés Martínez, 1999; etc.), cette impression de difficulté est en partie provoquée et renforcée par l'inadéquation et/ou incomplétude des activités que les livres de LE proposent pour l'étude de ce type d'expressions ».

C'est la raison pour laquelle, à présent, nous allons regarder ensemble la place

qu'occupent les expressions idiomatiques dans les classes du FLE en faisant une recherche, nous voyons que Isabel González Rey (2008, p. 4), dans son article intitulé « La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement », précise que « Si l'on voulait s'en tenir aux premiers témoignages écrits sur l'apparition de livres d'exercices entièrement consacrés aux expressions figées françaises, il faudrait nécessairement aller chercher du côté des enseignants étrangers de français langue étrangère. ».

Dans ce cas-là, il s'agit d'une indifférence pour l'enseignement des expressions idiomatiques au niveau des chercheurs français. Isabel González Rey (2008) parle dans son article des premiers professeurs qui font des études pour inclure les expressions idiomatiques à l'enseignement du français. Ce sont le professeur romain, Aristița Negreanu (1979) avec son livre intitulé « Expressions idiomatiques franco-roumaines » et le professeur hongrois, Vilmos Bárdosi (1983) avec son livre « Les locutions françaises en 150 exercices. ». Il est possible de rencontrer d'autres professeurs étrangers comme le professeur allemand Stephan Ettinger (1992, p : 4-5) avec son livre intitulé « Techniques d'apprentissage des expressions idiomatiques » dans lequel il traite l'enseignement de la phraséodidactique du français. Alors qu'il y a des tentatives de préparer des livres dans les autres pays sur les expressions idiomatiques, nous observons un manque d'intérêt pour l'élaboration des livres sur les expressions idiomatiques en France. Plus tard, prenant exemple toutes ces études faites par les chercheurs étrangers, la France a fait le premier pas pour un livre destiné à un public étranger apprenant le français et Robert Galisson (1984) a édité en 1984 son livre intitulé « Les expressions imagées ». Pourtant, nous ne pouvons pas dire que les études sur l'enseignement des expressions idiomatiques lui ont donné la place qu'il mérite. Regardons maintenant si les expressions idiomatiques trouvent une place dans les classes du FLE ou non ?

4-1- Dans Les Méthodes De Français

Il est utile de regarder la place qu'occupent les expressions idiomatiques dans les méthodes de FLE, étant donné que celles-ci jouent un rôle-clé dans l'enseignement du

français dans les milieux scolaires. Il est vrai que les méthodes de FLE à approche communicative et à approche actionnelle ont donné une certaine place aux expressions idiomatiques, même si ce n'est pas suffisant pour leur enseignement. Isabel González Rey (2008, p. 5) insiste ainsi sur cette insuffisance des méthodes de FLE et exprime ses idées de la façon suivante:

«L'analyse que nous avons réalisée du matériel pédagogique pour la didactique du FLE dans un travail de 2005 nous a amenée à conclure à ce moment-là que les méthodes consultées introduisaient toutes, dès les premières leçons, les actes de paroles qui constituent en phraséologie les formules tenues pour routinières ou dialogiques, qu'elles entraînaient les apprenants aux expressions idiomatiques surtout dans les cahiers d'exercices, mais qu'elles ignoraient totalement les collocations et les parémies qui sont considérées comme propres d'une langue folklorique en voie de disparition, et, de ce fait, sans intérêt dans un apprentissage visant l'utile. ».

D'une façon plus claire, Claire Nicolas (2008) met sous les yeux la place des expressions figées, y compris les expressions idiomatiques dans son étude dans laquelle elle analyse 12 méthodes de FLE, 6 d'entre elles parues après 2001 et elle précise qu'elle n'a pas pu obtenir de meilleur résultat pour la situation des expressions idiomatiques dans les méthodes du FLE par rapport aux années précédentes. Comme il ressort de toutes ces données, même s'il y a des tentatives pour l'enseignement des expressions idiomatiques, il n'est pas possible de voir de grands développements sur ce sujet dans les méthodes de français. Par exemple, en analysant la méthode de français intitulée « Tout va bien ! », même dans le deuxième livre préparé pour les adultes et grands adolescents ayant déjà dépassé le niveau A1 et abordé le niveau A2 du Cadre Européen Commun de Référence, nous avons constaté qu'il n'existait aucune partie entièrement consacrée aux expressions idiomatiques les plus simples bien qu'il ait une partie de lexique dans chaque unité. Cela nous montre explicitement l'importance donnée aux expressions idiomatiques dans les méthodes du français. Il est vrai que les expressions idiomatiques ne sont pas présentes pour les apprenants des niveaux A1 et A2 dans le « Cadre Européen Commun de Référence pour les langues » mais nous

voyons qu'il conseille d'enseigner ou d'utiliser les expressions très simples, courantes et totalement transparentes. Dans cette optique, il sera utile de donner des expressions très simples, transparentes au niveau du sens et qui ne contiennent pas d'éléments non-composables vers la fin du livre dans le but d'habituer les apprenants à entendre ce type de formules utilisées fréquemment dans la communication quotidienne. Elles ne portent pas peut-être pas complètement les caractéristiques des expressions idiomatiques. Pourtant, l'enseignement de ces expressions simples sert à préparer les apprenants à l'enseignement des expressions idiomatiques dans les démarches suivantes. En effet, les expressions idiomatiques sont plutôt pour les apprenants des niveaux C1 et C2 et si nous forçons, pour les apprenants avancés du niveau B2 selon le « Cadre Européen Commun de Référence pour les langues ».

Dans ce domaine, il y a d'autres études qui nous donnent une idée plus claire sur la place des expressions idiomatiques dans les méthodes du français en faisant des comparaisons entre les différentes méthodes qui ont un niveau équivalent. Emmanuelle Gines (2011) a par exemple effectué une étude pour son mémoire intitulé « Création d'un Dictionnaire Multimédia en Classe de FLE : Evaluation d'un Dispositif Dédié à l'acquisition des Expressions Idiomatiques ».

5-Place Des Expressions Idiomatiques Dans Le « Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues »

Le « cadre Européen Commun de Référence pour les langues » est le premier et le principale outil de référence dans au niveau de toutes les démarches de l'enseignement des langues. Il sera utile de commencer avec une introduction qui définit le « Cadre Européen Commun de Référence pour les langues ».

5-1-Définition du cadre européen commun de référence pour les langues:

« Le Cadre européen commun de référence est un outil de référence qui a été préparé sous le contrôle du Conseil de l'EUROPE en 2000 (p. 9). Cet outil offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de

communiquer; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le Cadre de référence définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie»¹. C'est-à-dire, il est évident que ce cadre est une source de lumière qui doit éclairer à la fois les enseignants et les apprenants pendant l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. De plus, il ne traite pas la langue seulement d'un point de vue linguistique, mais il l'évalue aussi des points de vues sociolinguistiques et culturels. Ainsi, il nous transmet comment une langue peut être bien maîtrisée avec tous les aspects caractéristiques. Il ne faut pas oublier que ce qui est le plus important, il standardise l'enseignement des langues, en précisant certains critères à respecter qui sont valables dans toute l'Europe. Il crée ainsi une unanimité dans toute l'Europe et contribue à la mobilité des apprenants sur ce continent. Il diminue les problèmes d'adaptation des apprenants s'installant dans les pays où la langue en question est parlée. Ce cadre (2000, p.27) met en place un apprentissage autodirigé qui consiste à développer chez l'apprenant la prise de conscience de l'état présent de ses connaissances et de ses savoir-faire, l'habituer à se fixer des objectifs valables et réalistes, lui apprendre à choisir du matériel et l'entraîner à l'auto-évaluation.

5-2-Caractéristique du cadre européen commun de référence:

Avec l'élaboration de ce plan pour l'enseignement apprentissage des expressions idiomatiques, le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues classe les apprenants par niveau. Il s'agit principalement des trois niveaux appelés "A", "B" et "C" dont chacun comporte deux sous-niveaux comme A1 et A2. Le niveau A signifie « utilisateur élémentaire », B signifie « utilisateur indépendant » et C signifie « utilisateur expérimenté ». Le cadre de référence (2000, p.25) précise le niveau de connaissance de chaque apprenant aux niveaux A, B ou C. Comme on peut observer sur ce tableau, il est précisé d'une façon bien claire les exigences de chaque niveau en

¹ www.coe.int/lang-CECR

détail en soulignant les compétences nécessaires pour les niveaux en question. Ainsi, il définit très précisément le niveau de connaissances qui oriente à la fois les apprenants et les enseignants dans le processus de l'enseignement apprentissage des langues étrangères. Sur ce point, ce qui est important pour nous dans le cadre de notre sujet est la place des expressions idiomatiques dans ce cadre de référence. Dans ce but, il sera utile de les observer sous quelles compétences elles ont été classées. En analysant le cadre de référence, on peut voir que les expressions idiomatiques sont données dans le cadre de la compétence sociolinguistique qui renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes. (CECR, 2000, p.17, 18). Comme les expressions idiomatiques sont une partie de la culture de la langue en question, il est important de leur donner une place privilégiée dans l'enseignement des langues. D'ailleurs, le cadre de référence reconnaît que les expressions idiomatiques nécessitent une connaissance assez approfondie d'une langue et donc ne les introduit pas directement dans le programme dès les niveaux A, tout en précisant toutefois le besoin pour les apprenants d'avoir un certain bagage cognitif sur les expressions presque à partir de des mêmes niveaux. Par exemple, dans la partie qui précise les exigences du niveau A2, le cadre de référence (CECR, 2000, p.27) aborde l'exigence de l'enseignement-apprentissage des expressions.

Nous voyons que le CECR souligne la nécessité de développer les compétences lexicales et sociolinguistiques et socioculturelles. Puisque la langue est un phénomène social, les caractéristiques culturelles des sociétés déterminent en grande mesure le choix qu'en font les usagers. Les connaissances culturelles et sociologiques aident à comprendre les expressions propres à une langue et sa communauté, ainsi que la connaissance des expressions figées permet d'analyser et de développer la perception

culturelle et socioculturelle. L'acquisition des expressions figées est aussi divisée selon les niveaux proposés dans le CECR. Le niveau A correspond à un utilisateur élémentaire, le niveau B à un utilisateur indépendant et le niveau C à un utilisateur expérimenté. Chaque niveau a également trois niveaux intermédiaires, alors les compétences en langues étrangères ont tous ensemble six niveaux : A1 (découverte) et A2 (élémentaire), B1 (niveau seuil) et B2 (avancé ou indépendant), C1 (autonome) et C2 (maîtrise). Au niveau A, le CECR vise à l'acquisition des expressions de base pour parler de soi-même et pour décrire les autres. Ce sont les expressions simples de salutation, de politesse, souvent l'objet des premières leçons. À la fin du niveau A2, l'utilisateur peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information, mais il ne s'agit pas à proprement parler des expressions idiomatiques. Ces formules mémorisées et expressions de base doivent s'employer correctement à partir du niveau B1. Sur la compréhension orale de niveau B1, il est marqué : « Peut suivre l'essentiel de ce qui se dit autour de lui sur des thèmes généraux, à condition que les interlocuteurs évitent l'usage d'expressions trop idiomatiques et articulent clairement » (2001 : 63). Selon le cadre de référence un élève de niveau B2 peut avoir des difficultés avec des expressions et la terminologie et une structure opaque et/ou une langue trop familière peuvent poser problème.

Il est, en fait, recommandé d'éviter des expressions idiomatiques au niveau B, parce que leur sens figuré peut faire obstacle à la compréhension orale de l'apprenant. Elles sont donc recommandées à partir du niveau C. Par exemple, un des compétences de compréhension orale de niveau C1 dit que : « Je peux reconnaître une gamme étendue d'expressions idiomatiques ou familières ainsi que les changements de style » (2001 : 168). Dans ce niveau les compétences d'apprenant égalent celles d'un locuteur natif. Au niveau C2 : « l'utilisateur possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical d'expressions idiomatiques et courantes avec la conscience du niveau de connotation sémantique ; seul un vocabulaire et des expressions très rares ou archaïques peuvent être inconnus mais sans que la compréhension en soit gênée » (2001 : 88, 170). Parmi

ces expressions figurent aussi bien les régionalismes, les proverbes, les interjections que les collocations, dont la maîtrise doit être complète au niveau C2.

L'analyse du CECR nous montre que les expressions figées ont obtenu une place dans l'enseignement des langues étrangères. La nécessité d'apprendre et d'enseigner ces tournures est valorisée, surtout aux niveaux avancés. Comme le document laisse aux enseignants la liberté de choisir les méthodes convenables et n'impose pas des directives, c'est aux enseignants, examinateurs et à ses utilisateurs de voir comment intégrer les expressions figées dans leur pratique de classe. Pourtant, l'acquisition des expressions par niveaux semble être contradictoire. Si le CECR insiste sur le fait qu'il est nécessaire d'obtenir les expressions de base et les formules routinières pour les niveaux A1 et A2 et les expressions idiomatiques, les parémies et les collocations pour les niveaux C1 et C2, cela met en évidence une manque de systématisme et de continuité dans l'acquisition des expressions figées. Une compétence active des expressions phraséologiques demande un apprentissage à long terme. La prévention des expressions aux niveaux B1 et B2, à cause de leur sens figuré (difficile à saisir), est alors mal fondé. Dans ces niveaux, les apprenants possèdent déjà un vocabulaire assez vaste et une compréhension sur le fonctionnement langagière. Le travail avec les expressions permettrait d'élargir le vocabulaire et les savoirs culturels d'apprenant. González-Rey (2007 : 24) insiste sur le fait que les expressions figées font partie d'un processus d'acquisition à long terme. C'est pourquoi il est vivement conseillé de s'y mettre dès le début de l'apprentissage et de façon progressive et cohérente. González-Rey (ibid. : 24) note encore deux remarques sur la façon d'aborder la présentation des expressions figées dans le CECR. D'abord, elle signale que leur classification comme éléments lexicaux, et non grammaticaux, les rendent insignifiantes par rapport au reste de composantes de la langue. En tant qu'unités lexicales, elles sont censées être apprises par cœur dans le CECR, sans droit à une attention particulière d'un point de vue phonétique ni grammatical.

Deuxièmement, dans le CECR, les expressions idiomatiques sont traitées comme éléments propres de l'interaction orale, en les excluant de la compétence écrite de

l'apprenant. Pourtant un grand nombre d'expressions contiennent des origines archaïques, littéraires ou techniques.

6- Comment apprendre les expressions idiomatiques ?

Nous considérons qu'une EI¹ ne doit pas être apprise de manière isolée dans l'enseignement du FLE mais qu'elle doit être traitée avec d'autres lexèmes bien que leur traitement demande une approche didactique à part. La plupart des auteurs (Bergerová 2011; Hallsteinsdóttir 2011) considèrent que le corpus du traitement des EI doit être composé de documents authentiques. S'il s'agit d'apprenants débutants, il vaut mieux qu'ils apprennent les EI à travers les jeux, les dialogues et les jeux de rôles pour qu'ils les mémorisent de manière inconsciente et qu'ils commencent à les utiliser dans leur communication. Quant aux apprenants des niveaux avancés, il est indispensable d'attirer leur attention en terme d'apparition des EI et de leur démontrer comment ils peuvent se servir d'elles lors de la communication avec d'autres peuples et cultures.

En effet, il est indispensable d'instruire les apprenants pour qu'ils développent les stratégies et pour qu'ils puissent, de manière autonome, induire et analyser le sens d'une EI. À cet effet, il nous paraît très utile d'introduire le triangle idiomatique de Peter Kühn (1992), un cadre théorique pratique destiné au traitement didactique des EI. Il fonde sa théorie sur trois étapes: a) reconnaître une EI, b) comprendre une EI, c) employer une EI. Concernant la première étape, nous avons déjà souligné qu'il faudrait indiquer aux apprenants les propriétés que possèdent les EI, leur structure spécifique et certaines anomalies morphosyntaxiques, c'est-à-dire certaines constructions grammaticales que l'on n'emploie pas souvent en français contemporain: p.ex. avoir du chien. À ce propos, nous pouvons dire que l'aspect culturel et de tradition peut jouer aussi un rôle important dans la reconnaissance des EI. Quant à la seconde étape, Kühn propose d'expliquer aux apprenants le sens des EI et de faire en sorte qu'ils les comprennent. Il s'en sert de deux démarches : la première démarche est que l'on explique une EI à l'aide d'images. Cependant, cette démarche a ses

¹ EI : expression idiomatique.

inconvenients notamment pour les apprenants des niveaux débutants.

Ils peuvent mal interpréter une EI à cause d'une association similaire ou différente par rapport à leur langue maternelle. À ce titre, on pourrait la limiter aux EI ayant la même structure lexico-sémantique dans les deux langues. Par exemple, quand on dit :

être gros comme une vache, les apprenants vont le comprendre si on leur montre une image d'une vache qui a ces caractéristiques physiques. Mais ils ne pourront pas décoder le sens de l'EI, « passer du coq à l'âne », même si l'on leur montre l'image d'une personne qui passe du coq à l'âne. Un certain nombre d'EI ne peut être illustré en images.

La deuxième démarche concerne l'utilisation d'un dictionnaire des expressions idiomatiques.

La troisième étape, proposée par Khün, concerne l'emploi des EI. Il s'agit d'un segment assez complexe relatif à l'aspect pragmatique, c'est-à-dire au contexte. Bien que l'on maîtrise parfaitement une langue étrangère, il arrive parfois que l'on emploie une EI dans un contexte erroné pour des raisons suivantes : a) une EI employée peut être vieillie ; b) elle ne s'utilise jamais régionalement ; c) elle n'est pas appropriée à une situation donnée. Kühn considère qu'après la deuxième étape, il faut instaurer l'étape de révision pour que les apprenants puissent travailler la même EI dans d'autres textes.

Conclusion :

Pour résumer, on appelle une expression idiomatique, toute expression figée à signification non-compositionnelle, elle reflète la culture cible indissociable de la langue enseignée et permet une économie linguistico-cognitive pour leur utilisateur, caractérisée par un usage conventionnel et répété qui lui donne sa stabilité. Elle reflète la culture et le mode de pensée d'une société, mais cela n'indique pas que ces expressions existent que dans une société particulière sans être existes dans une autre. Une même expressions peut se partagée entre deux langues ou plus, cela empêche l'existence d'un nombre d'expressions communes à plusieurs langues ou communautés.

Chapitre 2
traitement et traduction
des expressions idiomatiques
en classe du FLE

Introduction :

La comparaison joue un rôle majeur dans l'apprentissage d'une langue, elle contribue à la diffusion des cultures et aux échanges interculturelles, dans ce chapitre nous allons montrer le rôle de la l'approche contrastive dans l'enseignement apprentissage du FLE puis nous allons expliquer comment ça marche la procédure du traitement des expressions idiomatiques en montrons les difficultés liées à la traduction de ce genre d'expressions.

1- l'approche contrastive dans l'enseignement/ apprentissage :

Cette approche appelée aussi comparative s'inspire des travaux de Lado, l'initiateur de l'approche contrastive qui déclare dans son livre (2010, p .30) que :

« L'acquisition des structures de langue étrangère s'appuie sur les structures que l'on possède déjà en langue maternelle. Les structures identiques s'acquièrent plus rapidement alors que les structures absentes seront acquises laborieusement et différemment selon les apprenants. Il y aura « transfert positif » pour les structures identiques et « transfert négatif » ou « inférence » pour les structures particulières »

Comme l'indique la citation plus haut, la langue maternelle est une unité indispensable de tout apprentissage d'une langue étrangère, la raison par laquelle Lado a proposé une analyse rigoureuse basée sur la comparaison sur deux systèmes linguistiques pour déterminer les différences entre eux et prédire par conséquent les erreurs de l'apprenant de la langue étrangère¹. Cette analyse a pour but d'élaborer des méthodes adoptées pour l'enseignement des langues étrangères et permettre les étudiants d'éviter les erreurs induites par les transferts négatifs.

1-1-Etude sur la phraseologie comparative :

La phraséologie appliquée et surtout ses branches telles que phraséodidactique et phraséotraduction² sont aujourd'hui très actuelles et utiles parce que la nécessité d'apprendre et de traduire des langues, ces derniers temps, est évidente. Et à cette occasion, il faut affronter également le problème du figement lexical. De plus, le rôle

¹ Ibid.

² Phraséotraduction : une discipline qui réunit deux termes :la traduction et la phraséologie .

de la linguistique contrastive pour la phraséologie appliquée est aussi incontestable vu qu'elle répond naturellement aux intérêts et aux besoins ressentis au moment de la traduction et lors de l'apprentissage des langues. La phraséodidactique est une discipline jeune et très peu connue. Avant de se constituer comme discipline à part entière, elle était une tendance qui se manifestait de façon dispersée parmi les linguistes et les didacticiens attentifs aux besoins des apprenants. Son objectif fondamental est la didactique de la phraséologie dans un sens large. Il s'agit de l'enseignement-apprentissage de tout élément considéré comme figé, tel qu'expression idiomatique, parémie, collocation, tournure spécialisée, etc. La phraséodidactique se focalise donc sur tout ce qui est lié à la didactique efficace du figement en tant que phénomène linguistique, social, culturel et pragmatique en langue étrangère. Par contre, la phraséotraduction en tant que branche spécialisée devrait se situer à la croisée de la phraséologie, de la traduction, des études contrastives et de la phraséodidactique. Les expressions figées ou idiomatiques font partie de cette catégorie de figures qui sont rarement traduites sans perte, ou qui peuvent même quelquefois rester incomprises en dehors de la langue et de la culture d'où elles sont extraites. Le figement en traduction reste quand même encore un terrain largement inexploré.

1-2-. Le rôle de la phraséologie didactique dans l'enseignement apprentissage du FLE :

La linguistique contrastive constitue un domaine scientifique dont le rôle significatif pour la didactique des langues étrangères est incontestable. Grosso modo, la linguistique comparative se concentre sur les différences et les ressemblances entre les langues naturelles, ce qui est en fait très important pour leur enseignement-apprentissage. La phraséologie contrastive se focalise par conséquent sur la confrontation des expressions figées dans différentes langues naturelles.

Les objectifs de la phraséologie comparative sont multiples :

1. Elle contribue aux larges programmes de la description lexicographique des langues, ce qui se manifeste au niveau pratique par la rédaction des dictionnaires multilingues de divers types.

2. Les études confrontatives aident également à comprendre la nature et les origines des langues.

3. Les analyses de ce genre donnent également la possibilité de connaître ce qui est commun et ce qui est variable dans la pensée des gens appartenant à différents milieux socio-culturels. Les langues naturelles, formées au cours des siècles sous une forte influence de différents facteurs socio-culturels, se distinguent parfois non seulement au niveau communicatif, mais encore sur le plan conceptuel, et ceci rend les examens contrastifs encore plus complexes.

Les analyses phraséologiques comparatives abondent en difficultés (cf. p.ex. Sułkowska 2003). La formation ainsi que l'évolution des séquences figées (à l'exception des calques et des emprunts) s'organisent différemment selon différentes langues naturelles. De plus, des différences de structures grammatico-syntaxiques propres aux langues font que l'identité ou la correspondance des phraséologismes, dans une perspective comparative, n'est que partielle.

2. Rapport entre langue et culture :

La langue et la culture sont intimement liées. Il existe un lien étroit entre eux, la langue se définit comme « un objet d'enseignement/ apprentissage composé d'un idiome et d'une culture » (J.P.CUQ, 2003 :78). Elle est à la fois, un élément culturel et une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde. Donc, l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture et que la langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique, et chaque langue reflète sa propre culture « L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante(...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement ». (Abdallah Pretceille, 1983 :40).

Ainsi, le but d'apprendre une langue est de découvrir une nouvelle culture différente qui permettrait à l'étudiant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

3. L'enseignement d'une compétence culturelle en classe de FLE

L'enseignement d'une langue étrangère nécessite d'intégrer une dimension culturelle. Comme l'indique Porcher, la langue est indissociable de la culture, et « la langue est elle-même une réalité sociale qui véhicule la culture et en est imprégnée. Il est impossible d'accéder à la matière linguistique du français sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans la langue » (Porcher, 1995 : 61).

Enseigner une culture doit accompagner et compléter l'enseignement linguistique, pour cela, Abdallah Pretceille souligne que « la communication ne se suffit pas des mots : les attendus, les implicites, les silences, les gestes, les intonations, la connivence culturelle(...) relèvent d'un autre type de compétence : la compétence culturelle ». (Abdallah Pretceille, 1995: 305). La composante compétence culturelle est devenue une partie essentielle dans l'enseignement des langues, de ce point l'acquisition d'une compétence culturelle est nécessaire pour assurer un meilleur apprentissage des langues.

3.1. La compétence culturelle

L'apprenant de la langue étrangère n'as pas seulement besoin de compétences linguistiques, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre et d'éviter les malentendus. Louis Porcher définit la compétence culturelle comme la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une Communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation. (Louis Porcher, 1988 :92).

3.2. La compétence interculturelle :

En 1986, le conseil de l'Europe a donné une définition plus explicite de l'interculturel, en précisant que :

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symbolique auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde (Zhang Yue, 2012 :75).

Donc, l'interculturel suppose un échange et une interaction pour dépasser et même éliminer les barrières afin d'entrer en relation et en communication avec les autres. Cela implique plus qu'une compétence linguistique, une compétence culturelle.

4. Difficultés de la traduction des expressions figées :

La traduction des expressions idiomatiques peut s'avérer un exercice très délicat puisqu'ils représentent une vision du monde, des croyances propres à une culture. La démarche traductrice sera non pas un travail purement linguistique qui essaiera de traduire mot à mot chaque expression idiomatique, mais une recherche spécifique d'équivalence (Munoz :2000). Il n'est jamais possible de proposer un énoncé identique syntaxiquement et sémantiquement, il y aura toujours des écarts formels, structurels à considérer nous pouvons résumer les difficultés à traduire les expressions figées de la manière suivante :

4.1. L'opacité sémantique :

Les expressions figées se caractérisent par une globalité sémantique, c'est-à-dire que leur sens global ne provient pas du sens des unités lexicales qui la composent : elles sont donc non-compositionnelles. L'opacité sémantique d'une expression figée est ainsi bien rattachée à la non-compositionnalité de son sens (Tamba, 2011 : p.116), qui recèle souvent un aspect métaphorique. Dans un énoncé arabe tel que « راجع التلميذ لروسه » , le sens est clairement constitué par la combinaison du sens des mots le

composant. Aussi une traduction littérale en langue française donnera-t-elle un sens pertinent : « l'élève a révisé ses leçons ». Mais dans un autre énoncé tel que « : يزيد الطين بلة », une interprétation littérale de la somme des mots ne donne pas le sens voulu, mais plutôt un sens inacceptable, voire étrange : se mouiller l'argile. En effet, il s'agit d'une expression consacrée qui veut dire que, faire aggraver les choses.

Comme pour la langue française où une expression telle que « Il a cassé sa pipe », n'admet pas une lecture compositionnelle parce que l'on ne peut pas conclure le sens voulu à partir du sens de l'ensemble des mots ; tandis qu'une autre suite comme « Le garçon a offert le café », peut être interprétée et comprise littéralement parce qu'il s'agit ici d'une combinatoire dite libre.

Il est évident de souligner que certaines expressions se prêtent à une double lecture : compositionnelle et non compositionnelle (figée) (Palma, 2007 : p. 23), d'autres termes, l'une transparente et l'autre opaque (G. Gross, 1996 : p. 11). Ce dernier donne comme exemple cet énoncé : « Les carottes sont cuites », qui peut avoir un sens compositionnel pour indiquer que ces légumes sont prêts à être mangés, et un autre sens opaque pour indiquer que la situation est désespérée.

4-2-les restrictions morphosyntaxiques :

L'opacité sémantique et les restrictions morphosyntaxiques ont en une relation étroite qui influe sur le verbe ou des arguments est aisément identifiable. En effet, l'expression figée n'accepte pas les transformations morphosyntaxiques qui concernent les phrases dites libres (passivation, pronominalisation, nombre du nom, temps du verbe, etc.). Par exemple : « Samir a révisé la leçon » où nous pouvons observer l'absence de propriétés transformationnelles :

- La leçon a été révisée par Samir.
- C'est la leçon que Samir a révisée.
- La leçon que Samir a révisée.

En outre, le figement n'est pas absolu dans les expressions figées mais, comme le remarque G. Gross, les variantes sont plus fréquentes que le figement total (1996 : p. 16). De plus, à partir de plusieurs exemples, Mogorrón Huerta (2011) aborde les variations possibles que peuvent subir les expressions figées : des variantes morphologiques (singulier/pluriel, masculin/féminin, etc.), des variantes morphosyntaxiques (déterminants, prépositions, variantes graphiques, etc.) et, dans une moindre mesure, des variantes lexicales. Il en résulte que le figement n'a pas toujours le même degré.

Il faut prendre aussi en considération la portée du figement. Moins fréquemment, nous trouvons que l'ensemble de l'expression est figé, comme dans cette locution verbale « avoir les yeux plus gros que le ventre ». Quelquefois le figement affecte seulement une partie de la phrase comme dans « être au bout du rouleau ».

4.3. La limitation paradigmatique :

Dans les phrases libres, les différents syntagmes peuvent facilement alterner avec d'autres qui appartiennent aux mêmes paradigmes. Par exemple, dans cet énoncé « L'enfant va à l'école », nous pouvons opérer ces alternances paradigmatiques :

- Le garçon va à l'école.
- Les enfants vont à leur école.
- Le garçon part à l'école.
- Les filles vont au lycée.

Cette possibilité d'alternance paradigmatique est bien limitée dans la plupart d'expressions figées. L'expression « casser sa pipe » ne peut subir des variations comme *casser sa bouffarde ou *briser sa pipe. (G. Gross, 1996 : p.18)

De même, en langue arabe, une expression libre peut subir ces modifications sur l'axe paradigmatique, mais, il en va tout autrement pour l'expression figée : « *قضى نحبه* », « Respecter, effectuer son engagement », qui veut dire « mourir » et qui n'accepte aucune alternance paradigmatique.

En plus, ce critère de *rupture paradigmaticque* n'a pas de valeur absolue parce qu'une certaine variation peut affecter le verbe, un des arguments, ou les deux à la fois (Lamiroy, Klein *et al.* 2010 : p. 16) : abîmer/arranger le portrait de quelqu'un, « battre quelqu'un » ; s'occuper / se mêler de ses oignons « s'occuper de ses affaires ».

Le même cas pour la langue arabe, l'expression figée suivante peut subir une variation au niveau du verbe sans affecter son sens : *يجر اجيال الخيبة* qui signifie « échouer » .

4.4. le problème d'équivalences :

La traduction interlinguale pose des problèmes du simple fait de la présence de deux systèmes linguistiques différents. Pour la traduction des expressions figées, la situation est encore plus compliquée et moins évidente, notamment entre des langues n'ayant pas le même patrimoine historico-culturel. La traduction des expressions figées de l'arabe vers le français dépasse ainsi les problèmes dus aux différences de catégorisation et de grammaticalisation entre ces langues, le figement étant un « mécanisme cristallisant l'idiomaticité d'une langue » (Mejri, 2008 : p. 245).

En abordant la traduction de telles expressions, la première solution qui viendra à l'esprit d'un traducteur sera de rechercher des équivalences. Cette méthode de traduction, mise en exergue depuis la *Stylistique comparée*, est à nos yeux plus efficace parce qu'elle peut, en grande partie, réduire les pertes sémantiques des unités traduites. Il est intéressant, au passage, d'établir la distinction entre les équivalences et les correspondances, à la base de la théorie interprétative de la traduction. Les équivalences sont des faits de discours qui proviennent d'une créativité d'expression, tandis que les correspondances sont des faits de langue, comme c'est le cas des vocables pris isolément hors discours¹. Mais, est-ce que cette stratégie est toujours et facilement réalisable ? Par exemple, s'agissant de chercher des équivalences entre

¹ Pour de plus amples détails sur la distinction entre équivalences et correspondances dans la théorie interprétative de la traduction, voir Marianne Lederer, 2002.

l'arabe et le français, deux langues ne partageant ni le même fonds commun ni la même culture, les limites linguistiques et stylistiques risquent d'être *sans sens* plus marquées et les cas épineux beaucoup plus nombreux.

En outre, il convient de constater que si le critère de l'opacité sémantique des expressions figées peut varier au sein d'une même langue en fonction de la variation géographique (Lamiroy, Klein *et al.*, 2010 : p. 14), la situation est plus délicate si l'on y ajoute également une variation socio-historique et culturelle, comme dans le cas de la traduction des expressions figées arabes citées au sein du texte coranique.

5. Comment traduire les expressions figées ?

La traduction des expressions idiomatiques reste une activité qui nécessite plusieurs compétences, donc, avant d'entamer la traduction des expressions figées, il faut bien maîtriser ces deux aspects interne (linguistique) et externe (culturel), c'est-à-dire assimiler la dimension sémantique du figement qui englobe tous les facteurs internes et externes. Cette dimension sémantique des expressions figées est assez complexe, mais elle est en même temps la plus importante au niveau de la traduction parce que, comme le dit le linguiste anglais J.R. Firth, « tout le problème de la traduction est d'ordre sémantique » (Gregory : 1980, p.455).

D'ailleurs, si à la fin du siècle dernier, Mejri juge que l'absence de travaux exhaustifs sur le figement provient de la complexité de ce phénomène (1997 : p. 9), l'étude de la traduction des expressions figées n'est pas facilitée par le fait qu'elle remet en question à la fois la problématique du figement et celle de la traduction avec ses difficultés linguistiques et extralinguistiques. En abordant la question de la traduction des expressions figées, nous nous trouvons donc en face d'une double interdisciplinarité. La première, interne, concerne le figement en tant que phénomène linguistique complexe embrassant tout le système linguistique d'une langue quelconque (Mejri, 2008 : p. 244) et où la formation des expressions figées est soumise à des mécanismes linguistiques ayant trait au lexique, à la syntaxe, à la

morphologie, à la sémantique et aussi à la phonologie. L'autre interdisciplinarité, externe, concerne cet aspect du processus de traduction qui fait appel à des disciplines autres que la linguistique : la sociologie, la psychologie, l'ethnologie, l'histoire de la culture, etc. C'est la raison pour laquelle les travaux exhaustifs sur la traduction des expressions figées sont rares, contrairement aux études portant sur la traduction des unités monolexicales.

Par ailleurs, la difficulté de traduire les expressions figées ne réside pas seulement dans le fait de transcoder isolément les unités lexicales d'une langue dans une autre. La traduction de ces expressions suit la même démarche que toute traduction humaine impliquant la mise en œuvre d'un « processus cognitif » qui « consiste pour le traducteur à comprendre un texte/discours pour le faire comprendre à des destinataires qui n'ont pas accès à l'original » (Durieux, 2008 : p. 324).

Par conséquent, nous pouvons diviser l'opération traduisante des expressions figées en deux étapes principales :

- ✓ La première étape : est celle de la compréhension de l'expression. Celle-ci s'articule autour des deux aspects soulignés plus haut, à savoir les aspects linguistique et culturel ; en effet, l'aspect linguistique, la compréhension touche en premier lieu à la syntaxe de la langue de départ. Il faut que le traducteur isole la séquence figée et la traite comme un ensemble indissociable. Par exemple, si le traducteur ne reconnaît pas le figement de l'expression « casser sa pipe », il arrivera bien entendu à un faux-sens. La traduction des unités lexicales composant cette expression nous donne une séquence n'ayant aucune relation avec son sens global.

Quant à l'aspect culturel, il va sans dire que la traduction répond généralement à des besoins culturels, politiques, scientifiques, etc. De même, la méthode de traduction peut différer d'un domaine à l'autre. Pour réaliser une communication efficace, le

traducteur doit, dans un premier temps, bien analyser et comprendre le contenu culturel sous-tendant telle ou telle expression figée.

- ✓ La deuxième étape : consiste en la réexpression de ce que l'on a compris. Le traducteur ré-exprime ainsi le contenu culturel d'une expression figée selon les mécanismes discursifs acceptés par la culture réceptrice. Il faut par conséquent maîtriser ce qu'on appelle le « transfert culturel » (Vaguer, 2011 : p. 391).

Pour illustrer en pratique le processus ainsi décrit, nous pouvons nous appuyer sur la traduction de l'expression figée arabe suivante en français : *وجه الخروف معروف* en traduisant mot à mot cette expression, on obtient l'équivalent littéral ainsi : « le visage de l'agneau est connu », qui n'a aucun sens chez le lecteur français. Mais si l'on revient à l'analyse du contenu culturel, nous constatons que les arabophones utilisent cette expression pour désigner une personne passive, ce qui correspondrait en langue française à « faire l'agneau doux ». C'est ce qu'on appelle « l'équivalence » dans la théorie interprétative de la traduction.

6-Traitement des expressions idiomatique français –arabe :

Les expressions idiomatiques représentent une partie intégrante de la communication quotidienne, pour traiter les EI dans l'enseignement du FLE , il est nécessaire d'expliquer d'abord aux apprenants ce qu'est les expressions idiomatiques à travers plusieurs termes liés à ce domaine .

6-1-Les avantages du traitement des expressions idiomatiques :

Le rôle que joue l'enseignant est primordial pour faire déceler aux apprenants les expressions d'une autre culture. Une des problématiques liées à l'enseignement des expressions figées est le manque de formation en matière phraséologique, ainsi que le traitement modeste dans les manuels scolaires. González-Rey (2007 : 17) note que ce sont les choix didactiques de l'enseignant qui déterminent la relation entre langue et culture. Le choix d'expressions et le rôle de médiateur, représentent un défi et demandent à l'enseignant des connaissances culturelles sur la langue qu'il enseigne, mais en retour l'analyse des phénomènes linguistiques et culturels a pour but d'éveiller

la curiosité des apprenants envers la langue et la culture cible.

Les expressions figées portent souvent des connaissances culturelles (l'histoire, la littérature), elles sont aussi présentes dans la presse et les médias (les actualités) et représentent alors un moyen de toucher la culture à travers la langue. Elles ont une « biographie », c'est-à-dire qu'elles reflètent des coutumes révolues, des faits historiques et/ou un passé littéraire. Grâce à des études sur l'étymologie des expressions, on a établi l'origine formelle et sémantique de plusieurs constructions figées et on peut voir comment elles sont développées au fil du temps. Il s'agit d'un aspect utile et intéressant à traiter dans l'enseignement des unités figées. De plus, il faut souligner que les expressions figées n'arrêtent pas de se développer : quelques-unes vieillissent et disparaissent, en même temps que des nouvelles formules figées sont nées (par exemple, à partir des chansons, de livres, de slogans publicitaires, de titres de presse, de discours, etc.). Les expressions sont forte liées à la culture et à l'utilisation de la langue, car elles reflètent la réalité à laquelle elles correspondent. Pour l'enseignant émerge ainsi la difficulté de choisir les expressions les plus actuelles et universelles pour que l'enseignement des expressions soit le plus efficace et utile.

Les expressions idiomatiques nous représentent le monde et les idées partagées à travers les métaphores. Il existe des expressions identiques dans plusieurs langues, en fonction des domaines et de conception du monde communs. La comparaison contrastive avec la langue maternelle de l'apprenant permet d'analyser le fonctionnement des deux langues et de voir les ressemblances et les différences culturelles. Mais ce sont surtout les expressions propres à une communauté qui révèlent les caractéristiques culturelles. De point de vue de l'enseignement du FLE, la pratique de ces tournures permettrait par exemple de :

- travailler le lexique,
- découvrir la culture et l'histoire d'un autre pays,
- analyser la grammaire, la forme de l'expression,
- créer des parallèles entre la langue maternelle et la langue étrangère,
- voir l'iconicité de la langue et analyser les métaphores et les autres figures de

style,

- travailler les registres de langue,
- améliorer les connaissances linguistiques et culturelles etc.

Les expressions idiomatiques forment un objet d'étude très riche, intéressant, éducatif et utile pour un étudiant de FLE. Leur traitement au cours demande un effort supplémentaire à l'enseignant, mais les expressions méritent un traitement plus détaillé pour qu'un élève soit capable de comprendre le français et s'exprimer couramment.

Conclusion :

L'activité de la comparaison contrastive avec la langue maternelle de l'apprenant permet d'analyser le fonctionnement des deux langues et de prendre conscience des ressemblances et les différences culturelles.

Nous avons mis l'accent sur le traitement des expressions figées en montrant les difficultés liées à la traduction de ce genre d'expressions.

Finalment, nous avons montré les avantages de cette activité dans l'apprentissage des expressions idiomatiques.

Chapitre 3
démarche de travail
et analyse
des résultats obtenus

Introduction :

La recherche des expressions idiomatiques équivalentes dans deux langues différentes est une activité complexe.

Dans la présente étude, nous avons analysé une quarantaine d'expressions idiomatiques françaises usuelles, nous avons fait la traduction en langue arabe et la traduction littérale, ensuite, nous avons vérifié le degré d'équivalence de ces expressions figées.

Puis, nous les avons classées dans un tableau de quatre colonnes : dans la première case nous avons mentionné l'expressions idiomatique en langue française, dans la deuxième case nous avons fait la signification , par la suite, au niveau de la troisième case nous avons cherché l'équivalent en langue arabe , au niveau de quatrième case nous avons donné leur traduction littérale ;cette analyse nous permet d'une part de vérifier les points communs et les points de divergences entre les deux langues française et arabe, d'autre part de découvrir si le degré d'équivalence pose problème lors de la traduction de ces expressions, gros au modo nous avons faire une comparaison entre deux système langagiers .

Nous avons réparti ces expressions en trois catégories selon le degré de ressemblance en langue arabe :

1. Des expressions totalement semblables.
2. Des expressions de sens proche.
3. Des expressions qui n'ont pas d'équivalence en langue arabe.

1-Analyse contrastive des expressions idiomatiques français_arabe :

<u>Expression française</u>	<u>Signification</u>	<u>Equivalent arabe</u>	<u>Traduction littérale</u>
1. Après la pluie, le beau temps	Le bonheur revient après avoir vécu un malheur	بعد الشدة يأتي الفرج	Après le malheur arrive le bonheur
1. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase	Le petit détail rend qui la situation intolérable	القطرة التي أفاضت الكأس	La goutte qui a déversé la coupe
2. Jouer avec le feu	Prendre du risque inutile	يلعب بالنار	Jouer avec le feu
3. Mettre l'eau à la bouche	Appétissant	يسيل ريقه	fait couler sa salive
4. Se ressembler comme deux gouttes d'eau	Etre pareil	فولة وتقسمت	Une fève verte se divise
5. Avoir la vie en rose	Etre optimiste		
6. Etre dans le pétrin	Avoir des problèmes	وقع في مأزق	Tomber dans un piège
7. Garder son sang froid	Rester calme	ببرودة دم	Avec froid du sang
8. Sur le bout de la langue	Un mot n'est pas loin d'être exprimer	على رأس لساني	Sur la tête de ma langue
9. Couper de l'herbe sur ses pieds	Jouer un mauvais tour à quelqu'un	نار تمشي تحتك	
10. Etre au bout de	Etre en colère	على أعصابه	Sous les nerfs

Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus

nerfs			
11. Pédaier dans la semoule	Ne pas progresser	يحب في حلاب مثقوب	Il est entrain de traire dans un seau percé
12. L'amoure est aveugle	Une personne amoureuse de l'autre sans voir ses défauts	الحب أعمى	L'amour est aveugle
13. Comme un cheveu sur la soupe	De façon inattendue	كل محضر يحضر	
14. Les murs ont des oreilles	Une conversation privée peut être entendue sans savoir	للجدران أذان	Les murs ont des oreilles
15. Se croiser les bras	Etre oisif	مكتف يديه	Se croiser les bras
16. Rire jaune	Rire hypocrite	ضحكة صفراء	Rire jaune
17. Claquer les dents	Grelotter	ميت من البرد	Mort de froid
18. Ne pas être dans son assiette	Ne pas se sentir bien	ماشى في نهارو	N'est pas dans sa journée
19. Passer une nuit blanche	Ne pas dormir de la nuit	ليلة بيضاء	Nuit blanche
20. Trouver les chaussures à ses pieds	Deux personnes qui se ressemblent	فردة ولقيت اختها	Une paire qui a trouvé sa sœur
21. S'entendre comme chien et chat	Ne jamais être d'accord	كالقط و الفار	Comme un chien et un

Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus

22. N'avoir ni queue ni tête	Une parole sans signification		
23. Couter les yeux de la tête	Onéreux	يسوا مومو العين	Ça couter les prunelles des yeux
24. Marcher sur les œufs	Marche prudemment	يمشي على البيض	Marcher sur les œufs
25. Faire l'agneau doux	Etre d'un caractère non violent	وجه الخروف معروف	Le visage de l'agneau est connu
26. Avoir le coup d'œil	Observer	طيش عينه	Jeter son œil
27. Courir à toutes jambes	Courir rapidement	اطلق الريح لساقيه	Il a envoyé ses jambes dans le vent
28. Foudre comme neige au soleil	Disparaitre très rapidement	حديث الليل مدهون بالزبدة	Le discours de la nuit est huilé au beurre.
29. Avoir une plume sur sa tête	Se croire supérieur	على رأسه ريشة	Avoir une plume sur sa tête
30. Parler à cœur ouvert	Parler avec franchise	يهدر من قلبه	Parler de son cœur
31. Etre dans les bras de Morphée	Etre endormi	في سابع نومة	Au septième ciel
32. S'en mordre les doigts	Regretter	يعض اصابعه	S'en mordre les doigts
33. Ça va de soi	C'est évident	واضح وضوح الشمس	C'est clair comme les yeux du soleil
34. Tourner autour du pot	Fuir de la réponse	يلف و يدور	Roule et tourne

Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus

35. Casser sa pipe	Mourir		
36. Jeter l'huile au feu	Envenimer les choses	يصب الزيت على النار	Jeter l'huile sur le feu
37. Faire allonger l'argent	Payer		
38. Broyer du noir	Avoir des mauvaises idées	افكار سوداء	Des idées noires
39. Donner le feu vert	Donner la permission		
40. Avoir les bras cassés	Fainéant	يديه مكسرة	Avoir les bras cassés

Après avoir citer les expressions idiomatiques dans le tableau nous avons les classer selon la catégorie d'équivalence;

2-Expressions d'équivalence totale (similaires) :

une analyse contrastive des expressions figées de notre corpus, nous a permis de trouver qu'il existe des expressions françaises qui ont un équivalence arabe totalement semblable.

Ces expressions que Gonsalez Rey (2007 :08) appelle transnationales, véhiculent une valeur de vérité générale qui est universelle ; les mêmes idées sont véhiculées par le même vocabulaire. Les expressions idiomatiques identiques nous montrent qu'il existe une conception du monde partagé entre les deux cultures. Dans cette perceptive, nous avons classé les expressions idiomatiques de sens identique dans les deux langues arabe et française dans le tableau suivant :

Expression idiomatique	Equivalent arabe algérien	Traduction littérale
Jouer avec le feu	يلعب بالنار	Jouer avec le feu
L'amour est aveugle	الحب أعمى	L'amour est aveugle
Les murs ont des oreilles	للجدران أذان	Les murs ont des oreilles

Se croiser les bras	مكتف يديه	Se croiser les bras
Rire jaune	ضحكة صفراء	Rire jaune
Avoir les bras cassés	يديه مكسرة	Avoir les bras cassés
Jeter l'huile sur le feu	يصب الزيت على النار	Jeter l'huile sur le feu
Avoir une plume sur sa tête	على رأسه ريشة	Avoir une plume sur sa tête
Marcher sur les œufs	يمشي على البيض	Marcher sur les œufs
S'en mordre les doigts	يعض أصابعه	S'en mordre les doigts

Commentaire :

Après l'analyse du tableau nous avons distingués que ces expressions ont la même structure lexicale ; grammatical et syntaxique, cela reflète que le sens et l'image sont identiques dans les deux langues françaises et arabes.

Nous avons comme exemple l'expression : « jeter l'huile sur le feu » ; l'équivalence en arabe est « يصب الزيت على النار » les deux expressions indiquent le même sens et même lorsque nous avons fait la traduction littérale nous avons obtenu les expressions avec une structure lexico-formel similaires.

D'ailleurs, nous avons obtenu 11 expressions sur une quarantaine, donc les expressions idiomatiques d'équivalence totale sont présentées par 27,5 %.

3- Expression idiomatique de sens proche (équivalence partielle) :

nous avons intitulé cette sous partie « expression de sens proche » puisque en générale les expressions de cette catégorie ont le même sens, mais se diffèrent au niveau la traduction littérale ; nous avons comme exemple : « être dans les bras de Morphée »

Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus

l'équivalent arabe est : « في سابع نومة », la signification des deux expressions est la même ; les deux expressions indiquent que la personne est en plein de sommeil, mais nous avons remarqué qu'il ne s'agit pas de la même image.

En arabe l'image c'est « au septième ciel » mais dans l'expression française est « être dans les bras de Morphée », un autre exemple qui fait consolider le sens ; l'expression « foudre comme neige au soleil » cette expression exprime la disparition rapide , en arabe dialectal se traduit comme « حديث الليل بالزبدة مدهون ». En réalité, la neige ne tombe pas sur le soleil donc dans cette expression il s'agit de la même signification mais l'image est différente.

Le tableau ci-dessous présente les expressions d'équivalence partielle :

Après la pluie, le beau temps	بعد الشدة يأتي الفرج	Après le malheur arrive le bonheur
C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase	القطرة التي أفاضت الكأس	La goutte qui déversé la coupe
Mettre l'eau à la bouche	يسيل لعابه	Fait couler sa salive
Se ressembler comme deux gouttes d'eau	فولة وتقسمت	Une fève verte se divise
Etre dans le pétrin	وقع في مأزق	Tomber dans un piège
Garder son sang froid	ببرودة دم	Avec froid du sang
Sur le bout de la langue	على رأس لساني	Sur la tête de la langue
Etre au bout de nerfs	على اعصابه	Sous les nerfs
Couper de l'herbe sur ses pieds	نار تمشي تحتك	
Pédaler dans la semoule	يخلب في حلاب مقبوب	Il est entrain de traire dans un seau percé
Comme un cheveu sur la soupe	كل محضر يحضر	
Claquer des dents	ميت من البرد	Mort de froid
Ne pas être dans son	ماشى في نهارو	N'est pas dans sa journée

Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus

assiette		
Passer une nuit blanche	ليلة بيضاء	Nuit blanche
Trouver les chaussures à ses pieds	فردة و لقيت أختها	Une paire qui a trouvé sa sœur
S'entendre comme chien et chat	كالقط و الفار	Comme chat et souris
N'avoir ni queue ni tête	لا ساس لا راس	
Couter les yeux de la tête	يسوا مومو العين	Ça couter les prunelles des yeux
Faire l'agneau doux	وجه الخروف معروف	Le visage de l'agneau est connu
Courir à toutes jambes	أطلق الريح لساقيه	Il a envoyé ses jambes dans le vent
Parler à cœur ouvert	يهدر من قلبو	Parler de son cœur
Etre dans les bras de Morphée	في سابع نومة	Au septième ciel
ça va de soi	واضح كعيون الشمس	Claire comme les yeux de soleil
Tourner autour du sot	يلف و يدور	Roule et tourne
Donner le feu vert	أفكار سوداء	Avoir des idées noires

Commentaire :

D'après l'observation du tableau ci-dessous nous avons constaté que la plupart des expressions idiomatiques ont le même sens dans les deux langues étudiés .Or, la différence est au niveau de la traduction littérale des expressions ; mais il existe un indice qui fait réunir les deux expressions.

Ces expressions idiomatiques ont le même sens dans les deux langues arabe et française mais l'écart apparut au niveau de l'image ; nous avons comme exemple l'expression française « claquer des dents » et en arabe « من البردميت » les deux

expressions idiomatiques signifient qu'une personne a froid mais la différence est au niveau la traduction littérale « mort du froid », les mots ne sont pas les mêmes.

Nous avons trouvé 24 expressions idiomatiques d'une quarantaine, les expressions d'équivalence partielle sont présentées par 60% de pourcentage.

4-Expressions qui n'ont pas d'équivalence en langue arabe :

Le français et l'arabe sont deux langues appartenant à une culture et des origines totalement différentes ; cela explique qu'il existe un certain nombre d'expressions idiomatiques françaises qui n'ont pas une équivalence en langue arabe, elles appartenant uniquement à la langue française et cela peut être associé à l'histoire unique d'une région, la façon de pensée, les traditions, la littérature et le langage de ce pays.

Le tableau suivant réunit ce genre d'expressions :

Donner le feu vert		
Casser sa pipe		
Amener sa graisse		
Faire allonger l'argent		
Avoir la vie en rose		

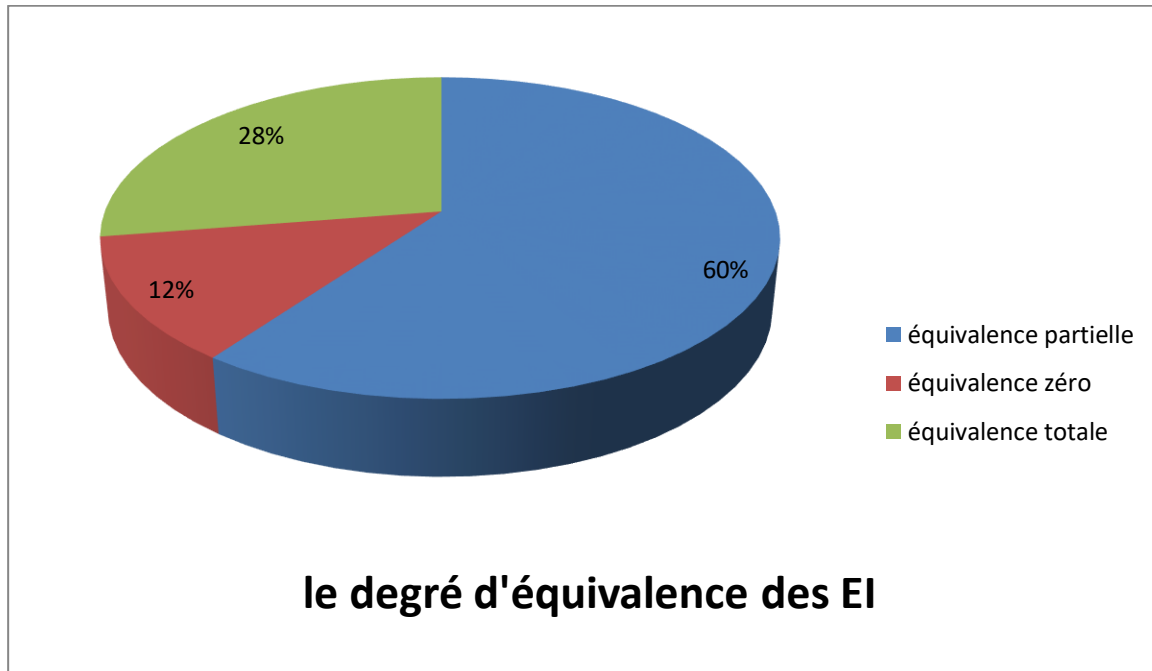
Commentaire :

Nous avons remarqué qu'il existe un petit nombre d'expressions qui n'appartient qu'à la langue française et n'a aucune équivalence en langue arabe pour des raisons extralinguistiques.

Nous avons obtenu que 5 expressions sur 40 expressions, ce chiffre est présenté par 12,5% de pourcentage.

Comme nous voyons, après la recherche et l'analyse des équivalences, nous avons pu avoir des équivalences totales, qui sont identiques au niveau syntaxique, formel et sémantique. Sur 40 expressions, 11 expressions étaient totalement identiques, présentées par 27.5%.

Pour les expressions dont leur équivalence est partielle, nous avons trouvé 24 expressions présentées par 60%.



5-Interprétation des données :

Cette analyse nous a permis de :

- Découvrir le monde d'autres expressions idiomatiques françaises en analysant et traduisant environ 45 en langue arabe.
- Montrer l'importance de l'acquisition des expressions figées tant qu'une richesse linguistique et extralinguistique.
- Comparer les expressions idiomatiques françaises et arabes pour dégager le lien entre les deux systèmes linguistiques.
- Les expressions idiomatiques nous représentent le monde et les idées partagées à travers les métaphores.
- La traduction des expressions idiomatiques nécessite une assimilation sémantique qui englobe des facteurs linguistiques et culturels.
- le facteur d'équivalence se considère parmi les difficultés de la traduction des expressions figées.
- Distinguer que les expressions idiomatiques ont trois catégories d'équivalences : équivalence absolue ou totale, équivalence partielle et

équivalence nulle ou expressions qui n'ont pas d'équivalence dans la langue cible.

- Le traducteur doit connaître les caractéristiques et les spécificités de la langue cible pour réussir dans l'activité de la traduction et ne pas commettre des erreurs.
- Une expression figée née dans certaines circonstances et qui appartient à une telle culture, est inconvenable de la traduire puisque ça risque de perdre son efficacité et son sens.
- Il existe un certain nombre d'expressions figées qui sont propre à la langue française et nous ne pouvons pas les traduire en une autre langue.
- La phraséologie contrastive nous a servi de découvrir les spécificités des autres langues et s'ouvrir sur d'autre culture.
- Pour certaine expression idiomatique nous n'avons pas pu trouvé de parfaites équivalences en langue normative (arabe classique) mais plutôt en langue algérienne dialectale.
- La plupart des expressions idiomatiques françaises ont un équivalent proche en langue arabe mais rarement que nous tombons sur des expressions totalement semblables.
- Nous avons trouvé plusieurs facteurs qui influencent la traduction d'une expression figée d'une langue à une autre comme l'histoire, la religion, les traditions, la façon de pensée

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons voulu vérifier le degré de traductibilité des expressions idiomatiques. Au premier lieu, nous avons analysé les expressions qui ont une équivalence de sens proche, après les expressions qui sont en équivalence partielle. Enfin, nous avons vérifié les expressions qui n'ont pas d'équivalence.

Nous avons obtenu comme résultat, la majorité des expressions ont un sens proche dans la langue arabe avec 60% de pourcentage.

Conclusion Générale

Les expressions idiomatiques sont une sorte d'expressions figées propres à un idiome. Elles sont présentées dans toutes les langues parce que le phénomène du figement est un concept central dans la communication humaine, donc il est utile d'enseigner les expressions idiomatiques lors de l'apprentissage des langues étrangères. Notre objectif était d'analyser les expressions idiomatiques françaises, de vérifier si elles sont traduisibles et si elles ont des équivalents dans la langue arabe, de montrer aussi l'utilité d'intégrer les expressions figées dans l'apprentissage des langues étrangères à travers la mobilisation d'un ensemble de procédés et de stratégies adaptés au contexte pédagogique actuel.

A travers notre étude, nous avons mis l'accent sur l'approche contrastive et son rôle sur le domaine de la phraséologie et la diffusion des cultures pour déceler d'autres systèmes linguistiques.

Nous avons effectué une étude comparative entre deux langues appartenant à deux origines différentes afin de déceler les points de divergences et de convergences entre elles.

Nous avons classé certaines expressions idiomatiques françaises dans une grille contenant la signification, l'équivalent arabe et la traduction littérale, qui nous permet de faire une comparaison adéquate.

Nous sommes partis de l'hypothèse de départ supposant qu'une expression idiomatique née dans certaines circonstances particulières lors de la traduction à une autre langue ça peut s'éloigner du sens principal, cela était confirmé à travers les résultats obtenus.

Les résultats nous ont permis de dégager un problème considéré comme majeur dans la traduction des expressions idiomatiques: le degré d'équivalence qui a trois catégories : équivalence totale, équivalence partielle et absence d'équivalence.

Parmi les résultats obtenus, nous avons trouvé que pour certaines expressions figées nous n'avons pas pu trouver de parfaites équivalences en langue normative (arabe classique) mais plutôt en langue dialectale.

Il existe aussi un certain nombre d'expressions qui sont uniques à un système linguistique particulier et cela peut être associé à plusieurs facteurs : histoire, religion, les traditions, la littérature et la façon de penser des habitants d'un pays.

A la fin de cette recherche, nous souhaitons que cette dernière soit complétée par une autre qui mette l'accent sur l'intégration des expressions idiomatiques dans les systèmes éducatifs et qui prenne en considération outre les aspects linguistiques, sémantiques et sémantiques, l'aspect culturel inhérent aux expressions idiomatiques.

Référence

Bibliographique

- Abdallah- Pretceille. M (1983), « La perception de l'autre », n°181, nov-déc.
- Abdallah- Pretceille. M, & Thomas A, (1995), Relations et apprentissage interculturels, Paris, Armand Colin.
- Cuq.J.P, I. Gruca, (2003), cours de didactique de français langue étrangère et seconde, coll. FLE, PUG, Grenoble.
- Djerraya Iman, 2015, « De la sémiologie dans la compréhension /expression orale des expressions françaises imagées : cas des étudiants de 1^{ère} année français(LMD) de l'université de kasdi Merbah Ouargla ».
- Dubois.J ,1994, Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse .
- Durieux Christine, 2008, « Mettre la main sur le figement lexical : la démarche du traducteur », in *Meta*, 53, p. 324-332.
- Elme Helena, 2004, « enseignement des expressions idiomatiques en FLE: analyse contrastive et pistes d'exploitation en contexte estonien ». URL: http://dspace.ut.ee/bitstream/handle/10062/41785/elme_helena.pdf.
- Entretien avec Cerquiglini Bernard, http://www.Tv5monde.com/Tv5Site/publication/galerie-327-16-Entretien_avec_Bernard_Cerquiglini_7_35.htm.12/2009. Page consultée le 14/04/2019.
- Gonzalez Rey, I. 2002. La phraséologie du français, Toulouse: éd. Presses Universitaires du Mirail.
- Gonzalez Rey, I. 2007. La didactique du français idiomatique, Belgique : éd E.M.E & intercommunications, coll. « Discours et Méthodes ».

- Gonzalez Rey, I. 2007. Les expressions figées en didactique des langues étrangères, Belgique : éd E.M.E & intercommunications, coll. « Proximités – Didactique ».
- Gonzalez Rey, I. 2010. « La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d’enseignement », La Clé des Langues. En ligne <http://cle.enslyon.fr/espagnol/la-phraseodidactique-en-action-les-expressions-figees-comme-objet-denseignement-92012.kjsp> , consulté le 5 mai 2014.
- Gregory M. J., 1980, « Perspectives on Translation from the Firthian Tradition », in *Meta*, 25, p. 455-466.
- Gross, G. , Les expressions Figées en français, noms composés et autres locutions, Paris, Ophrys,1996.
- https://gerflint.fr/Base/Bresil10/da_silva.pdf.
- Lamiroy. B, Klein J.R et al, 2010, « Les expressions verbales figées de la francophonie, Belgique, France, Québec et Suisse », Paris, Ophrys.
- Le dictionnaire, le Grand Robert de la langue française édition électronique, 2005.
- Lederer. M, la traduction aujourd’hui, Vanves, Hachette, 1994.
- Mejri. S, 2008, « Figement et traduction : problématique générale », in *Meta*, 53, p. 244-252.
- Palma. S, 2007, Les éléments figés de la langue, étude comparative français-espagnol, Paris, L’Harmattan.
- Porcher Louis, (1988), « Progrès, progression, projets dans l’enseignement/apprentissage d’une culture étrangère », E.L.A, n°69, Paris, Didier Erudition, Janvier-mars., Paris, CNDP, Hachette- éducation.
- Porcher. L, 1995, « Le français langue étrangère, émergence et enseignement d’une discipline », Paris, Hachette-édition.

- Ricœur. P, 2004, « Sur la traduction », Paris, Bayard.
- Schapira. C, 1999, Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules, Paris: éd. Ophrys, coll. « l'essentiel français ».
- Sułkowska Monika. (2018). Linguistique contrastive et phraséologie appliquée. https://rebus.us.edu.pl/bitstream/20.500.12128/6506/1/Sulkowska_Linguistique_contrastive_et_phraseologie_appliquee.pdf.
- Synergies Brésil n° 10 - 2012 pp. 113-122. Les expressions idiomatiques et les difficultés de compréhension et de traduction du FLE.
- Tamba. I, 2011, « Sens figé : idiomes et proverbes », in ANSCOMBRE Jean-Claude, MEJRI Salah, (éd.), *Le figement linguistique : La parole entravée*, Paris, Éditions Champion.
- Toumi Selma, 2017, « analyse contrastive des expressions idiomatiques en langue française et arabe », mémoire de master université Chedli ben Djedid El Taref.
- Vaguer. C, 2011, « Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexique », in ANSCOMBRE Jean-Claude, MEJRI Salah, (éd.), *Le figement linguistique : La parole entravée*, Paris, Éditions Champion.
- www.coe.int/lang-CECR.

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Résumé	
ملخص بالعربية	
Summary	
Introduction générale.....	1
Chapitre 1: le monde des expressions idiomatiques dans l'enseignement/ apprentissage	
Introduction	5
1-Définition des expressions idiomatiques:.....	5
1 -1-diotisme :.....	6
1- 2-idiome:.....	6
2-Le figement et ses critères:.....	7
3-La phraséodidactique:.....	8
4-La place des expressions idiomatiques dans l'enseignement/ apprentissage du FLE: .9	
4-1- Dans Les Méthodes De Français.....	10
5-Place Des Expressions Idiomatiques Dans Le « Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues ».....	12
5-1-Définition du cadre européen commun de référence pour les langues:	12
5-2-Caractéristique du cadre européen commun de référence.....	13
6- Comment apprendre les expressions idiomatiques ?.....	17
Conclusion	18
chapitre 2:traitement et tradction des expressions idiomatiques en classe du FLE	
Introduction	19
1- l'approche contrastive dans l'enseignement/ apprentissage	19

Table des matières

1-1-Etude sur la phraseologie comparative	19
1-2-. Le rôle de la phraséologie didactique dans l’enseignement apprentissage du FLE	20
2. Rapport entre langue et culture	21
3. L’enseignement d’une compétence culturelle en classe de FLE.....	22
3.1. La compétence culturelle.....	22
3.2. La compétence interculturelle	23
4. Difficultés de la traduction des expressions figées	23
4.1. L’opacité sémantique	23
4-2-les restrictions morphosyntaxiques	24
4.3. La limitation paradigmaticque	25
4 .4. le problème d’équivalences	26
5. Comment traduire les expressions figées ?.....	27
6-Traitement des expressions idiomatique français –arabe	29
6-1-Les avantages du traitement des expressions idiomatiques :.....	29
Conclusion	31
Chapitre 3 : démarche de travail et analyse des résultats obtenus	
Introduction	32
1-Analyse contrastive des expressions idiomatiques français_arabe :.....	33
2-Expressions d’équivalence totale (similaires).....	36
3- Expression idiomatique de sens proche (équivalence partielle) :	37
4-Expressions qui n’ont pas d’équivalence en langue arabe	40
5-Interprétation des données	41
Conclusion	42

Table des matières

Conclusion générale	43
Références bibliographiques.....	45

